

## [Présentation]

François Mayeux

Volume 4, numéro 3, printemps 2008

La bande dessinée en ébullition

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10876ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

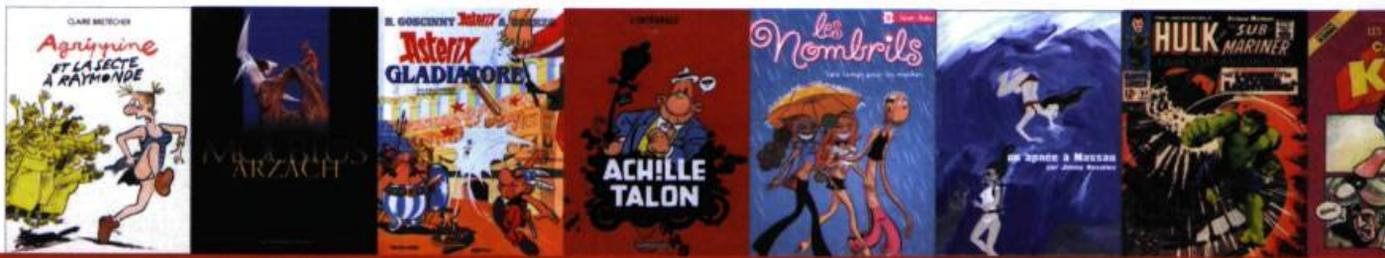
1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Mayeux, F. (2008). [Présentation]. *Entre les lignes*, 4(3), 18–19.



# La bande dessinée



# en ébullition

En quelques années, la bande dessinée est devenu l'un des genres les plus dynamiques du monde du livre. La diversité de ses styles, l'audace de ses créateurs et créatrices en font un domaine qu'il est impossible d'ignorer. Ceci sans compter son incursion dans les écoles, ses percées auprès du lectorat féminin, sa présence sur les blogues Internet, la multiplication des événements et lieux du lire qui lui sont consacrés au Québec, ou encore, l'étonnante progression de son marché.

Entre les lignes vous dévoile les cartes maîtresses du 9<sup>e</sup> art.

DOSSIER SOUS LA DIRECTION DE FRANÇOIS MAYEUX

## Éclosion d'un art

MIRA CLICHE

Les histoires en images existent depuis des millénaires, mais l'art de la bande dessinée s'est beaucoup enrichi au cours du dernier siècle, et particulièrement depuis une cinquantaine d'années. Allant du dessin épuré aux illustrations les plus détaillées, de l'histoire simple au récit complexe, de l'humour au drame policier, la bande dessinée est plurielle et rebelle aux catégories. Divers courants s'affirment malgré tout en son sein.

### LES GRANDES LIGNES DE LA BD

Il faut d'abord savoir que les bandes dessinées américaines, franco-belges et japonaises représentent plus de 90 % du marché. Et si leur abondance étouffe les mar-

chés locaux, il faut bien reconnaître que leur qualité et leur diversité stimulent et inspirent les artistes du monde entier.

Satirique, absurde ou bon enfant, l'humour a été la porte d'entrée de la bande dessinée dans les périodiques et les quotidiens d'Europe et d'Amérique. L'espace y étant limité, les artistes ont développé l'art de raconter une histoire sur une seule page, voire sur quelques cases seulement. La Française Bretécher (*Agrippine*) et le Belge Franquin (*Gaston Lagaffe*) ont perpétué cette tradition qui a des héritiers dans le monde entier, notamment les Argentins Quino (*Mafalda*) et Maitena (*Les Déjantées*).